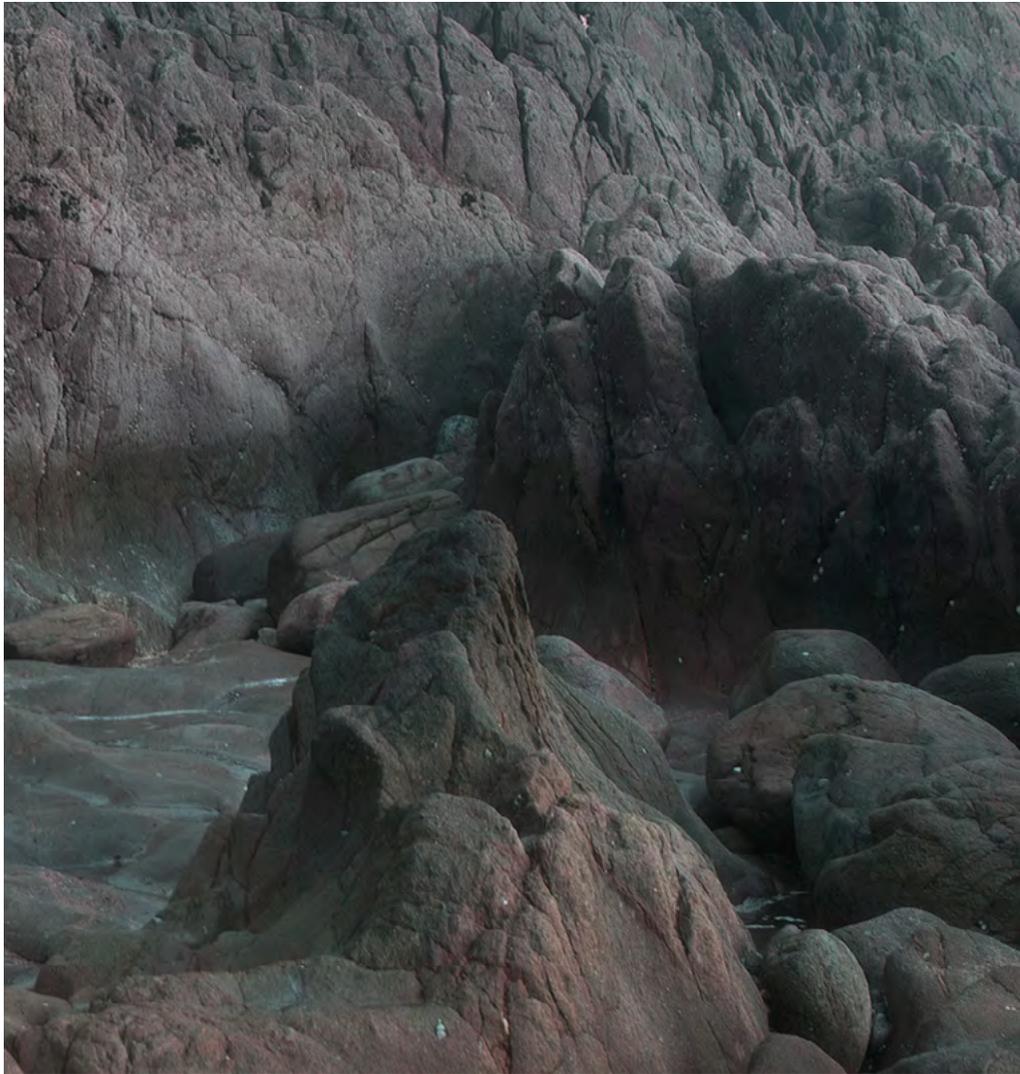




ceaac

international



Marie Quéau
Odds and ends



Jacqueline Taïb
My Super Sexy Towers

Expositions présentées
du 2.12.2017 au 14.01.2018

Vernissage
Samedi 2.12.2017 à 17h30

Marie Quéau

S'éloignant de son sujet premier pour en dévoiler les ambiguïtés, les photographies de Marie Quéau reflètent un monde à bout de souffle mais toujours vivant.

Autour d'un univers étrange et atemporel, elle construit des images inspirées par l'imaginaire collectif et la science-fiction.

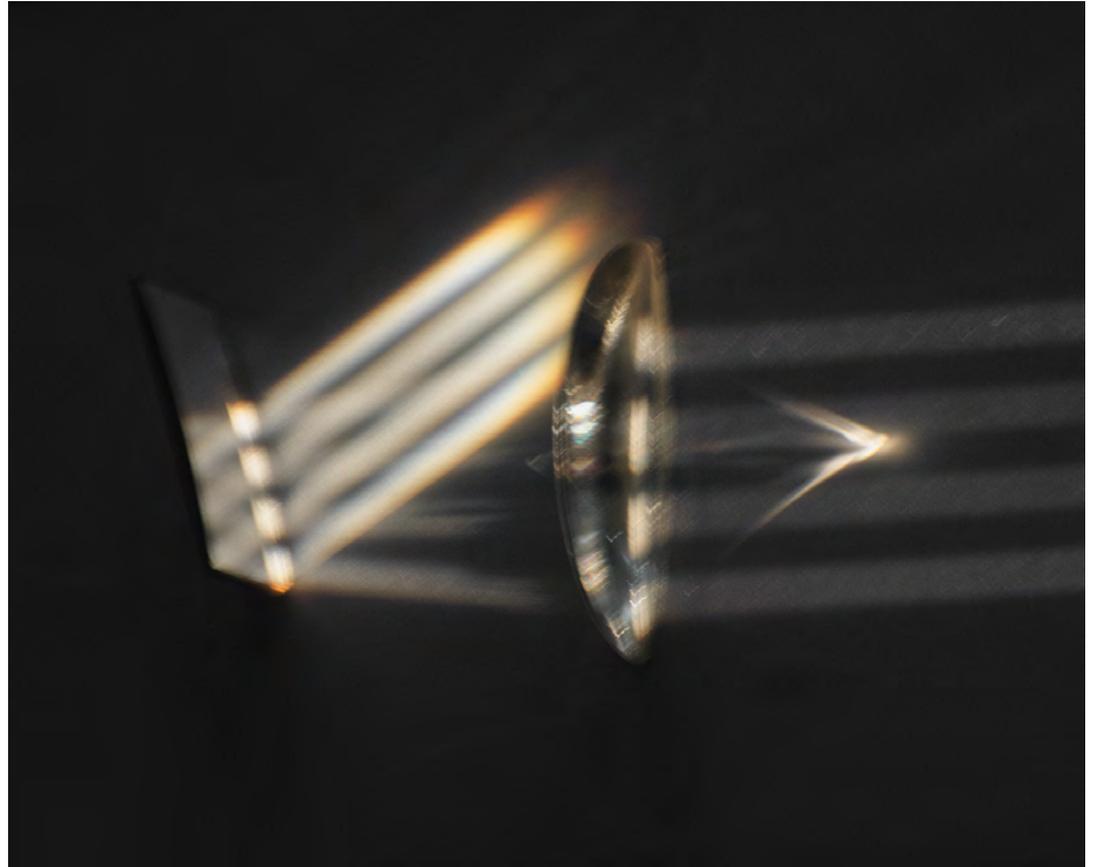
Cultivant un goût pour rapprocher des images étrangères et de sources disparates, elle considère ses photographies comme des débris ou des résidus d'événements.

La série *Odds and ends* se présente comme une investigation en photographie à propos des signes de la fin du monde.

Marie Quéau est née en 1985 à Choisy le roi (94), elle vit et travaille à Paris durant sa résidence à la Cité internationale des arts.

> www.mariequeau.com

Trajectoire (Déflexion), Paris,
2015,
extrait de la série Odds and ends,



Odds and ends

Sans titre (Plateforme de
démantèlement d'aéronefs),
Chateauroux,
2013
extrait de la série
Odds and ends

Cette exposition est présentée dans le cadre d'un soutien individuel du CEAAC et de la Région Grand-Est dont a bénéficié l'artiste en 2015 pour poursuivre son projet en Guyane.

Littéralement, *Odds and Ends* désigne les choses qui traînent, ces objets qui n'ont trouvé leur place nulle part et qui restent à la fin d'un déménagement ou après un départ. Sous ce titre Marie Quéau réunit des images de provenances diverses, qu'elle organise en une histoire immobile et muette. [...] Les photographies jouent de ce qui leur échappe, leur choix et leur rapprochement dessinent les contours de ce qui manque.

Ce qui est arrivé ne peut être montré. Nous sommes contraints de déduire, à partir de ce qui nous est donné à voir, l'étendu de la catastrophe.

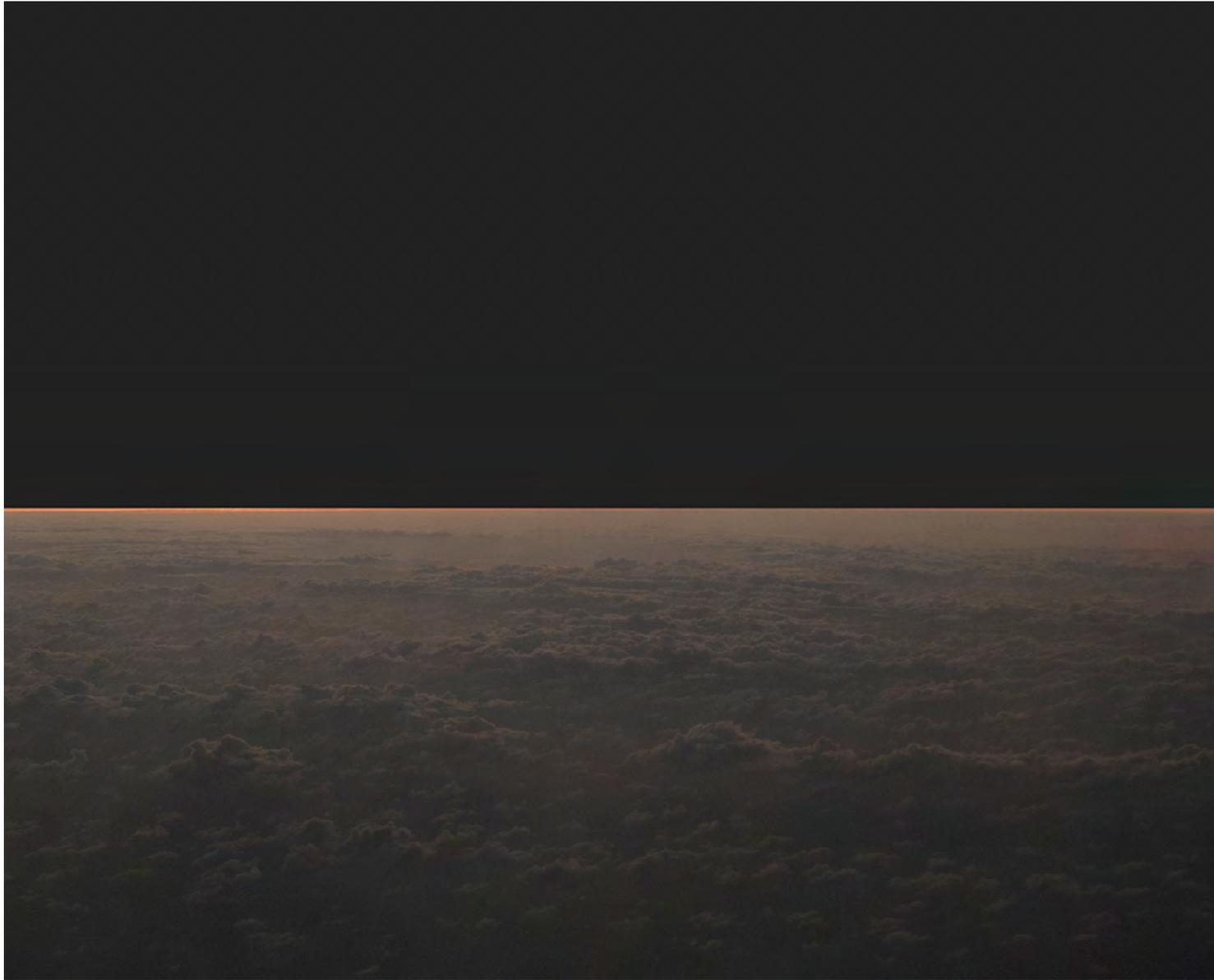
[...] La construction du travail joue avec les figures de la Science-fiction, l'artiste y puise des tropes qu'elle déplace dans le champ photographique. Elle joue avec la frange la plus radicale de la SF, celle qui délaisse les accessoires spectaculaires, vaisseaux spatiaux et civilisations extra-terrestre, pour s'intéresser aux paradoxes du monde présent. Dans la plupart des cas, il n'y a souvent au départ qu'une très légère distorsion. C'est cette distorsion, amplifiée et menée à son terme qui sert de base à un exercice de pensée sur le monde.



Nulle surprise que les périodes d'or du genre coïncident souvent avec celles où l'incertitude scientifique et politique se fait la plus forte.[...] Loin d'être un handicap, les seuls moyens de l'image amplifient la puissance narrative à l'œuvre. C'est dans des lieux sans qualités que se joue la bascule dans un futur qui nous échappe déjà. Nul besoin de montrer l'inimaginable quand nous ne parvenons pas déjà à penser ce qui est sous nos yeux... Ces lieux et ces techniques qui fondent nos existences urbaines se retrouvent dans les images d'*Odds and Ends*. L'homme, devenu un élément secondaire de ces dispositifs, semble s'être absenté laissant

la technique et la nature se fondre à nouveau l'une dans l'autre. [...] Nous sommes devant les images comme devant les preuves d'une chose qui nous dépassent. L'artiste maintient pourtant un lien au sujet, une légende claire de ce qui arrive à l'image. Ce n'est pas pour en amoindrir l'effet, mais au contraire pour signifier que c'est du présent dont il est question. Ce qu'il en restera est peut-être déjà visible, déjà là, dans les arrière-cours, au bout des pistes d'aéroports, des objets déjà prêts pour être les ruines d'un futur qui approche.

Extrait du texte de Nicolas Giraud, *Le paysage d'après*, 2016



Départ (Horizon) Pacifique, 2016, extrait de la série Odds and ends.

La série *Odds and ends* a également reçu le soutien de l'École Municipale des Beaux Arts de Châteauroux, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Grand Est, de l'Observatoire de l'Espace du Centre National d'Études Spatiales (CNES), du Centre Photographique d'Ile-de-France (CPIF), de la Cité internationale des arts, de Carré sur Seine Galerie d'Art de Boulogne Billancourt, de la Direction des Affaires Culturelles (DAC) de Guyane, du Centre National des Arts Graphiques et Plastiques (CNAP).

Jacqueline Taïb

« Mon travail s'articule autour du paysage urbain, des chantiers, des constructions, des architectures en devenir et des paysages à venir. Ces sujets alimentent une réflexion permanente sur la place de la peinture dans l'image contemporaine, sur la différence entre des représentations issues de couleurs matérielles et fluides, inscrites dans la durée, rémanentes, et cependant, dialoguant avec une imagerie instantanée, volatile, reproduite et éphémère. »

Jacqueline Taïb est née en 1968 à Lyon,
elle vit et travaille à Strasbourg.
> www.ceaac.org/artistes/jacqueline-taib

My Super Sexy Towers
2016-17,
acrylique sur papier,
300x210cm



My Super Sexy Towers

Cette exposition est présentée dans le cadre d'un soutien individuel du CEAAC et de la Région Grand-Est dont a bénéficié l'artiste en 2015 pour poursuivre son projet à Dubaï.

«J'ai décidé de m'approprier les symboles universels: les tours (du monde), de faire disparaître leurs structures érectiles, de les féminiser, et de les faire passer de décors de comics à de super-héroïnes.

Je me suis intéressée auparavant à la question de l'échelle des gratte-ciels, comment les saisir dans leur démesure, comment s'approprier cet élément dans notre paysage.

J'ai eu envie de montrer ces buildings (non pas dans la réalité, définie comme espace et temporalité, mais dans ma réalité), comme ils m'apparaissent, de mon point de vue, à mon échelle, instables et vacillants, insaisissables avec leurs façades miroirs, faites de reflets célestes.

Mes tours évanescentes, aux contours peu perceptibles se dissimulent dans le ciel avec un jeu d'allers-retours: la tour propulsée dans le ciel et le ciel reflété dans la tour.

Transparentes et invisibles, les tours miroirs, reflets de notre société, sont un échantillon, une carotte du village monde.

Et débarrassées de leurs structures, des codes établis par un pouvoir historiquement masculin, je laisse place à la couleur, à la fluidité, à la frivolité et peut-être au sexy...for *My Super Sexy Towers*.»

Jacqueline Taïb, novembre 2017



My Super Sexy Towers
2015
acrylique sur papier,
100x70cm



Paris La Riche Dubai
2016
Le POCTB La Riche
acrylique sur papier,
180x90x240cm



ceaac

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

CEAAC

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines
7 rue de l'Abreuvoir 67000 Strasbourg
+33 (0)3 88 25 69 70
www.ceaac.org

Contact presse : Anne Ponsin - communication@ceaac.org

Ouverture du mercredi au dimanche de 14h à 18h
(sauf jours fériés)

Visites commentées et accueil scolaire sur rendez-vous

